**CONCOURS EXTERNE D'ADMINISTRATEUR TERRITORIAL**

**SESSION 2012**

**Epreuve de langue vivante étrangère**

consistant en une version et un thème (chacun de 3000 à 3300 signes maximum)
et une composition écrite en langue étrangère portant sur une question posée se rapportant
aux sujets abordés dans les textes proposés à la traduction,
destinée à apprécier la capacité du candidat à exprimer une position critique,
structurée et argumentée sur les sujets abordés dans les textes proposés à la traduction

**Langue : ANGLAIS**

# EPREUVE N° 37

**Durée : 5 h**
**Coefficient : 2**

# SUJET

.../...

**NOTA :**

- 2 points seront retirés au total de la note sur 20 si la copie contient plus de 10 fautes d'orthographe ou de syntaxe.
- Les candidat(e)s ne doivent porter aucun signe distinctif sur les copies
- Les épreuves sont d'une durée limitée. Aucun brouillon ne sera accepté, la gestion du temps faisant partie intégrante des épreuves.

# VERSION (6 points)

## A winning double

*Help for one, a place to live for the other: Sarah Ebner on Homeshare's mutual benefits*
The Guardian, Wednesday 7 March 2001

Sceptics had their doubts about Homeshare. Many said that it simply wouldn't work, that the idea of young people being happy to live with, and help out, the elderly - albeit for a minimal rent - was unlikely to take off. Yet almost eight years on, the scheme is a fixture in London and is now spreading elsewhere.

"It's the simplicity of the idea that has led to its success," says Helen Collumbine, who has been running Homeshare for the last year. "Householders obviously benefit, while their families love us because we take the worry off their shoulders. No money is exchanged between the two people living in the same house, and that helps, too. It takes away any sense that it's a business arrangement."

Homeshare started in 1993 in London and recently opened offices in Oxford, Brighton and Colchester. It is a charitable organisation that places younger people, who could be working or studying, in the home of an elderly person. The average householder is in his or her 70s, while the younger person - the homesharer -has to be what Collumbine calls "mature", usually 25 or older.

"We advertise wherever young or old people go," she says, "and that might be in TNT [a free London newspaper aimed at young travellers], the local paper or a doctor's surgery."

Householders may apply directly to the project, although some are recommended by GPs or social workers. "The referral can be for any reason," says Collumbine. "A family might be concerned about their parent being alone at night after a fall or a hospital stay. Some elderly people also suffer from memory loss and their children are keen simply for someone to lock up at night."

Night-times are crucial and there are strict rules about the homesharer being around. They must sleep over every night and they get just one weekend off a month. They are allowed out on the occasional evening but must be in for at least four evenings a week.

The homesharer pays £50 a month to Homeshare, while the householder pays £65. In addition, the younger person is required to do 10 hours of housework a week - cooking, shopping or light cleaning. This demand often puts off possible homesharers, initially tempted by the prospect of low rent.

But housework is not the only reason why many younger inquirers realise that Homeshare isn't for them. There are other rules. "They have to commit for six months and not be in a relationship," says Collumbine. "We need them to focus their energy

on the person they're living with and if they start a relationship during their stint, they are asked to leave."

Patricia Angadi, 86, lives in north London. She has had homesharers for four years and is very happy with the scheme. "I had lodgers before, but this is better," she says. "It stops me from being lonely, but you also don't get bothered during the day because they go out."

Her current homesharer is 37-year-old Tiina Tuliola from Finland. A trained carer, she is used to working with elderly people and has been a homesharer before.(...)

For Tuliola, Homeshare has been a good way to absorb British culture: "I learn about the language and the lifestyle. London can be a bit overwhelming and this is a secure way of starting life here. "It works both ways," she adds. "I cook dinner and we eat it together. We keep each other company."

# THÈME (6 points)

**Vieillissement actif et solidarité entre les générations**

Moins touchée que les autres pays d'Europe et que le Japon, en raison d'une fécondité plus dynamique, la France connaît néanmoins un vieillissement sensible de sa population. Les chiffres viennent confirmer cette évolution. Ainsi, notre pays comptera 73,6 millions d'habitants en 2060, soit 11,8 millions de nouveaux habitants. Les plus de 60 ans représenteront à eux seuls 10,4 millions, passant de 21% de la population totale aujourd'hui à presqu'un tiers. (...)

Silencieuse, cette révolution n'en est pas moins structurelle. Elle bouleverse en effet le parcours de vie de chacun, la succession des âges de la vie, leurs rôles dans la société, les valeurs culturelles qui leurs sont associées et la place à accorder au vieillissement. C'est donc à n'en pas douter l'un des enjeux majeurs de ce nouveau siècle, parce qu'il transforme en profondeur l'organisation de notre société.

Naturellement, notre système social est concerné au premier chef. En effet, dans un contexte de globalisation de l'économie mondiale, comment assurer le financement des retraites, des dépenses de santé et de la prise en charge de la dépendance, sans alourdir la charge sur les actifs et les entreprises, et sans se lancer dans un endettement risqué ? C'est une question qui interroge notre pacte social, fondé sur la solidarité entre nos concitoyens, actifs et inactifs, jeunes et moins jeunes. (...)

Cependant, ne confondons pas les termes : le vieillissement n'est pas nécessairement synonyme de maladie ni de dépendance, y compris au grand âge. Aujourd'hui, la perte d'autonomie recule vers les âges les plus élevés. Et désormais, l'optimisation du bien être physique, mental et social de nos aînés est la clef de la préservation de leur autonomie et de la qualité de leur vie. Cette dernière passe notamment par la lutte contre leur isolement social surtout en favorisant leur participation à la vie collective, sociale, culturelle et sportive. Mais aussi par la valorisation du rôle qu'ils peuvent jouer (bénévolat, tutorat, créations d'associations).

De nos jours, les aînés sont un groupe social qui compte. En effet, ils participent ainsi à notre économie, à la création de l'emploi et au dynamisme de nos territoires. De la même manière, il n'est plus besoin de démontrer leur rôle pivot dans le jeu des solidarités familiales, notamment dans l'accompagnement d'un parent âgé en perte d'autonomie et dans l'aide aux enfants et petits-enfants. Enfin, ils prennent une part particulièrement active dans l'animation de la vie associative et civique.

Alors, il est temps de changer le regard que collectivement nous portons sur le vieillissement et de reconnaître que les aînés sont d'abord une force et une chance pour notre pays, comme pour l'Europe. La responsabilité des pouvoirs publics, mais aussi de tous les acteurs de la société civile, est de permettre au plus grand nombre de personnes de bénéficier d'une avancée en âge harmonieuse.

C'est le message fort de cette année européenne. Ensemble, saisissons cette belle occasion pour agir et valoriser les initiatives innovantes en faveur du « vieillissement actif » et des « solidarités entre les générations ».

14 décembre 2011 http://www.solidarite.gouv.fr

# COMPOSITION ÉCRITE (8 points)

Demographic aging is strongly affecting western countries. Should this economic and social challenge be the sole responsibility of public authorities or should citizens be in charge of their old age ?

# ÉPREUVE N° 37